

Après le 1^{er} mai

Continuons ensemble contre la casse sociale et le sécuritaire

Là où nous sommes, nous sommes divers.

Chacun de nous a ses engagements, son métier, son éthique de professionnel et de citoyen. Chacun des collectifs, chacune des organisations associatives, syndicales, politiques a ses orientations et ses priorités.

Mais nous sommes confrontés au même rouleau compresseur, à la déconstruction des rapports sociaux, des services publics, des garanties des libertés. Opposer les individus les uns aux autres, exploiter la peur, organiser la surveillance, la délation, l'intimidation, traquer les diffuseurs de solidarité, c'est préparer la « guerre de tous avec tous ». Pour nous, l'Etat sécuritaire n'est pas la solution, mais le problème.

Nous refusons cette destruction du lien social qui attise tous les conflits et qui est porteuse de violences d'Etat comme de violences sociales. Nous refusons le populisme sécuritaire qui désigne des boucs émissaires à la colère des victimes de la « pwofitasyon ». Nous voulons en finir avec ces « contre-réformes » qui, loin de répondre à la crise, en aggravent les effets délétères sur le vivre ensemble. Pour les remplacer par les vraies réformes, urgentes et nécessaires au retour du progrès social et de l'état de droit.

Nous appelons à la construction, face à la crise sociale et aux contre-réformes sécuritaires, d'une société de solidarités, d'égalité et de garanties effectives des libertés individuelles.

Nous en appelons à une conception du Politique qui, au lieu de se nourrir de la fragmentation sociale, place au cœur de l'éthique démocratique la construction de nouvelles solidarités sociales et citoyennes.

Collectif NON A LA POLITIQUE DE LA PEUR

Courriel : contact@refus-peur.fr

Site web : www.refus-peur.fr

INVITATION :

Samedi 6 juin 2009

A 13 heures

Bourse du Travail

3, rue du Château d'Eau à Paris 10^e

ORDRE DU JOUR AU VERSO

LUTTONS TOUS ENSEMBLE :

Contre la politique de la peur, contre la nuit sécuritaire

Contre une société de surveillance

Pour la défense de la citoyenneté et des professionnalités

Pour la défense des services publics

Pour la défense de l'hôpital public et du service public de santé

APPELONS À UN DÉBAT DÉMOCRATIQUE NATIONAL

IMPOSONS UN ARRÊT

À LA POLITIQUE GOUVERNEMENTALE

- ✓ **Poursuivons nos mobilisations et actions**
- ✓ **Partageons la volonté de construire une convergence des collectifs de luttés et des organisations qui les soutiennent,**
- ✓ **Soutenons le développement des collectifs locaux**
- ✓ **Soutenons les initiatives nationales en préparation**
- ✓ **Préparons les Etats généraux des droits et libertés**

Premières Organisations et collectifs appelant :

Appel des 39 – La nuit sécuritaire / Collectif contre les franchises et pour l'accès aux soins partout et pour tous, et pour une sécurité sociale solidaire / Convergence nationale des collectifs de défense et de développement des services publics / Coordination Nationale des Comités de Défense des Hôpitaux et Maternités de Proximité / Collectif des Travailleurs Sociaux NRV / CNT Santé Social CT/ Ligue des Droits de l'Homme / Mouvement Antidélation / Nouveau Parti Anticapitaliste / Parti Communiste Français / Parti de Gauche / Parti Socialiste / Réseau Education Sans Frontière RESF / Syndicat National des Personnels de l'Education et du Social SNPES-PJJ-FSU / Syndicat National de l'Ensemble des Personnels de l'Administration Pénitentiaire SNEPAP FSU / Syndicat de la Magistrature/ Syndicat de la Médecine Générale/ UGSP CGT / Union Syndicale de la Psychiatrie / Les Verts.

COLLECTIF NON A LA POLITIQUE DE LA PEUR ORDRE DU JOUR - RENCONTRE DU 6 JUIN 2009

Introduction du projet :

Elaborer ensemble un lieu de mise en réseau et d'actions conjointes ?

Le 1^{er} Mai, comme les 2 précédentes journées nationales, ont montré la massivité du mouvement social, mais témoignent aussi de ses attentes. Le mouvement large, dans ses diverses mouvances et modes d'expression, s'établit en tant qu'acteur politique de dénonciation, d'accusation du pouvoir en place. En partant de l'hypothèse que la conclusion du rapport de force créé n'est pas jouée d'avance bien que l'on se heurte à un pouvoir qui joue entre le pourrissement et l'affrontement, il nous faut alors insister sur le rapport de forces à développer. Sans doute s'agirait-il maintenant d'inventer de nouvelles modalités d'actions à entreprendre, de nouvelles formes d'implication politique. Sans doute devons nous trouver mieux encore les formes de la rhétorique de l'accusation de remise en cause par le pouvoir d'Etat actuel des règles et pratiques de la citoyenneté, de son écrasement à cadences renforcées des droits de l'homme et du citoyen –les droits civils et politiques– autant que des droits collectifs. Désormais, il faut travailler non plus seulement à dénoncer la politique qui est faite, mais aussi à attester d'objectifs renouvelés dans la dimension civique comme dans celle des droits sociaux. Il y aurait donc à trouver ensemble les termes d'une nouvelle phase d'action.

1°- Point rapide sur les luttes déjà en projet

Un premier temps lors de notre rencontre du 6 juin portera sur l'analyse de la situation après le 1^{er} mai ; le point sur les stratégies en présence. S'accorder au regard des diverses initiatives prochaines ou déjà actées : projet de Journées sur le fichage ; printemps des luttes ; poursuite du mouvement contre la loi HPST ; redémarrage de la mobilisation contre la réforme de la justice pour mineurs ; lancement d'un mouvement contre la réforme de la loi d'hospitalisation psychiatrique intégrant le discours du 2 décembre...

2°- Comment construire d'autres actions ensemble, en conjuguant les forces

Les propositions à discuter :

✓ Mieux échanger.

Accord de chaque collectif de mettre à disposition de tous les autres collectifs et organisations une plaquette de présentation. Les collecter. Etablir des liens favorisés entre les sites web et internet de chacun. En somme, une manière de réagir à la segmentation des luttes et d'insister sur le soutien et le partage d'orientation des luttes spécifiques qui convergent ainsi de facto.

✓ Chercher à établir des rapports de force sur le terrain de manière concertée.

Il ne s'agirait pas de constituer nécessairement des collectifs locaux « Non à la politique de la peur », mais que localement les militants et forces d'opposition locale civique et de lutte constituent entre eux un maillage d'information partagée, de soutien mutuel, de concertation permanente, de synergie d'actions, d'initiatives communes, de travail sur le lien social et les solidarités, A charge pour les organisations nationales membre de les impacter en relayant les informations, en valorisant les actions menées, en constituant des banques de données comme des réseaux d'alerte. Il s'agit de mettre en lien pour l'action, de lutter contre l'éparpillement, de rassembler les forces.

✓ La place des politiques ?

Les mouvements actuels butent désormais sur la question de l'alternative politique. Comment faire en sorte que les partis politiques aient des réponses fortes à l'unisson des forces sociales mobilisées, participent d'actions qui prennent l'initiative au devant de la scène publique.

Des issues sont à débattre dans notre collectif sont à débattre avec les partis politiques signataires.

✓ Continuer à communiquer sur la politique de la peur.

« la Peur » : la peur de l'autre ? sa propre peur ?

Comme chacun d'entre nous, drainer la parole des gens, recueillir et faire remonter les faits divers, les événements au quotidien, les témoignages de peur pour soi, doivent armer notre communication qu'il s'agit bien d'une POLITIQUE de la peur. Trouvons les moyens de rendre plus audible et significative la nature de la peur, la réalité de la souffrance sociale.

✓ Quels outils, quelles modalités d'action commune, quelle mutualisation possible à inventer ?

Toutes autres idées, projets, initiatives, seront bienvenues à proposer lors de cette rencontre de recherche en commun, pour l'action.

Pour la logistique, merci de signaler votre venue par mail adressé à : contact@refus-peur.fr

Claude Louzoun,
Pour le groupe de préparation de la rencontre.